

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[143_Correspondance de Madame de Mirbel : 1848-1849](#)[Collection](#)[Pièces relatives à M. Le comte de Damrémont](#)[Item](#)[Pièce trouvée après la Révolution de Février 1848 au Ministère des Affaires étrangères dans le cabinet de Monsieur Génie, Copie d'une lettre de M. de Damrémont à sa sœur, Paris, le 27 avril 1848](#)

Pièce trouvée après la Révolution de Février 1848 au Ministère des Affaires étrangères dans le cabinet de Monsieur Génie, Copie d'une lettre de M. de Damrémont à sa sœur, Paris, le 27 avril 1848

Auteurs : Denys de Damrémont, Auguste (1819-1887)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Femme \(portrait\)](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Ministère des affaires étrangères \(France\)](#), [Politique \(Espagne\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Collection Pièces relatives à M. Le comte de Damrémont

Ce document est associé à :

[Copie d'une lettre de M. Bois-le-Comte à Madame de Damrémont, Paris, le 27 avril 1848](#)□

Collection Pièces relatives à M. Le comte de Damrémont

[\[Paris\]](#), [\[1848\]](#), [Madame de Mirbel à François Guizot](#)□ *est associé à ce document*

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1848-04-27

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 34 suite, AN : 163 MI 42 AP 143 Papiers Guizot Bobine Opérateur 23

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Citer cette page

Denys de Damrémont, Auguste (1819-1887), Pièce trouvée après la Révolution de Février 1848 au Ministère des Affaires étrangères dans le cabinet de Monsieur Génie, Copie d'une lettre de M. de Damrémont à sa sœur, Paris, le 27 avril 1848, 1848-04-27

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5965>

Informations éditoriales

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Madrid (Espagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/12/2023 Dernière modification le 26/09/2024

34
Pièce trouvée après la révolution de Février 1848
au Ministère des Affaires Étrangères, dans le Cabinet
de Monsieur Genie.

Copie d'une lettre de M^{lle} de Samrémont à sa sœur.

Madrid, le 20 Décembre 1840.

Ma chère amie, je me reproche, à toutes minutes
de ne t'avoir pas écrite plus tôt. Aujourd'hui, je vais répa-
rer ma faute. Je commence par te remercier de la longue
lettre.

Si tu es fort triste, il n'y a pas de réunion, tu a-
n'es une par semaine à l'ambassade Anglaise, où je
vais chaque fois, et chez M^{lle} de Campo-Alongo, femme
plus que laide que folle. Tu restes très mauvaise langue,
et au Casino pour apprendre des nouvelles.

La correspondance arrivée m'a donné une
fièvre qui durera à peu près deux mois, car il est pos-
sible qu'un changement dans ma position s'élève
chez moi du goût pour la Diplomatie. Il y aura
peut-être d'ici à 2 mois, un changement en bien
que je considère comme pouvant assurer, dans l'avenir,
mon chemin dans une carrière que je n'aime pas-
mais la dessus le plus profond secret; il ne s'appar-
tient pas, et je serais coupable, si tu révélais quel-
que chose.

Dis à maman qu'elle soigne: 1^o le mal
d'arriver pour moi; 2^o M^{lle} Piscatory auprès de m.
de la Rédorte; 3^o la correspondance qu'elle pourrait
avoir dans tous les ports de la Méditerranée
qu'elle soit aimable surtout avec M^{lle} Arville.

je ne puis en dire davantage aujourd'hui; mais
dans 15 jours, trois semaines, j'en dirai plus long.
Maman est bien pour moi, et m'a mis aux pages
et la femme.

Maman pourra dire à sa... que les hausses
dans les fonds Espagnols continuent toujours, mais qu'elle
ne repose sur rien de vrai, et que la baisse aura lieu
très prochainement - l'Espagne, qui ne fait pas partie
de l'Europe, mais qui est bien l'avant garde de l'Afrique
l'Espagne dit-je, depuis 4 ou 5 ans, est en Banqueroute,
et pourtant le gouvernement marche constamment.
l'armée n'est pas payée, les employés civils ne vivent
que sur les affaires que l'on a avec le gouvernement,
la classe moyenne vit de contrebande, et le bas
peuple, sans énergie et sans opinion, se morce au
soleil, fume du mauvais tabac, mange du vin
et se montre d'une indolence telle qu'on ne peut
le plaindre. Quant à la grande elle craint la
Révolution et ne fait rien pour l'arrêter, et apen-
- dans elle a la majorité du pays pour elle. Cette
grande laisse dormir une minorité qui n'a
d'autre avantage sur elle qu'un peu de courage.
- Enfin l'Espagne divisée en Provinces (jadis roya-
mes) qui se détestent cordialement, a des intérêts
commerciaux entièrement contraires les uns aux
autres, et renferme en elle même des germes de
Fédéralisme qui tôt ou tard, finiront par amener
une violente commotion et des déchirements.

Maman devrait prendre un brevet pour
l'Espagne, où il y a beaucoup de forges dans
la province de Bilbao - il faut se rappeler

que même dans la guerre civile, et pendant
les temps les plus désastreux, les deux partis
hassant leurs libris, d'un commun accord, le commença
de fer, et qu'il était tout à fait à l'abri des
ravages de la guerre.

Demande à mon cousin s'il a deux ou
trois paquets de min. le son des dentelles de
contubande, qu'un tiers doit placer des compte
à demi et qui fera doubler mes appointements
n'en dis rien à personne, car cela me servirait du
tout. Dis lui de m'écrire, de me donner des
détails sur la cérémonie des cendres de Napoléon
et sur l'esprit public. Dis lui aussi qu'à
Madrid nous nous attendons à une violence com-
mune, et que rien ne servira plus populaire en
Espagne que la guerre contre la France.

Adieu ma chère Maria

de la